

la littérature & des arts; delà ces productions entassées que le même jour voit éclore & disparaître; delà ce déluge de dictionnaires maigres & décharnés, de copies froides, de compilations informes & rebutantes; delà le dégoût général du travail, de l'application, de la saine & savante antiquité; delà cette fureur de sacrifier le fonds à je ne sais quelle superficie & quel stile magique & brillanté; delà ce bourdonnement d'insectes autour de l'arbre ébranlé (a). — Jamais tant de livres qu'aujourd'hui, jamais tant de mauvais & de frivoles, jamais tant d'auteurs, tant d'écrivains; tranchons le terme, jamais tant d'oppresséurs de l'empire littéraire & savant. Les raisons sont trop répandus pour que nous en soions réellement échauffés; à force de multiplier l'esprit & ses productions, à force de nous écarter du but & de l'objet, à force d'avoir fait fervir nos connoissances à nos passions, nous avons fait changer en nord le pais méridional des talens. Notre abondance prouve notre pauvreté. Il en est de la république des arts & des lettres comme de

(a) L'auteur place en note les quatre vers suivans, dont il n'indique pas la source; mais qui pour être anonymes n'en renferment pas moins une grande vérité, énoncée d'une manière ingénieuse & pittoresque:

N'abandonnons jamais les traces
De la savante antiquité,
Ses rides même ont des graces
Que n'offre point la nouveauté.